

# LE COURGAIN MARITIME CÉLÉBRÉ PAR LA LITTÉRATURE PICARDE

*Jacques LANDRECIES*

Avant de parler de littérature picarde calaisienne, il est bon de rappeler l'originalité de l'histoire linguistique de Calais et de sa région, histoire particulièrement complexe et mouvementée puisqu'elle aligne – cités dans le désordre – français, latin, picard, anglais, flamand et même, très brièvement, espagnol (1596-1598). Le fait majeur de cette histoire est constitué par le reflux tardif de la germanisation apportée dans le Nord du pays par les Francs lors des invasions du v<sup>e</sup> siècle. Sur le littoral, ce recul du moyen-néerlandais atteint Boulogne au début du xiii<sup>e</sup> siècle, puis Calais un siècle plus tard pour terminer sa course à la fin du xix<sup>e</sup> siècle au-delà de Gravelines. L'autre fait original tient à la présence, certainement plus mémorable, de l'occupation anglaise du *Pays Conquis* de 1347 à 1558. Mais celle-ci n'influença guère les parlers locaux, son incidence sur la langue locale se faisant plutôt sentir indirectement dans les mouvements de populations qu'elle provoqua tout au long de cette période (fuites, désertifications, repeuplements). La romanisation, qui devait rester maîtresse des lieux, s'opéra selon deux modalités bien distinctes : francisation tardive qui ne concerna longtemps qu'une minorité d'une part, picardisation massive de l'autre. On possède peu d'attestations anciennes sur les parlers picards du Calaisis et très peu de travaux sur la langue<sup>1</sup> et la frustration serait grande si un travail uni-

<sup>1</sup> — Qu'on nous permette toutefois de signaler, si proche du Calaisis, le village de pêcheurs d'Audresselles : Jacques Landrecies et Charline Popieul, « Approche du picard d'Audresselles », in « Picard d'hier et d'aujourd'hui », Actes du colloque de Lille 3 [4-6 octobre 2001], textes réunis par Jacques Landrecies et Aimé Petit, *Bien Dire et Bien Apprendre* n°21, Villeneuve d'Ascq, 2003, Université Charles-de-Gaulle – Lille 3, Centre d'Études Médiévales et Dialectales, p. 243-260.